

Au pays de la Semois

SUR LES PAS DU CHEVAL ARDENNAIS

Texte et photos : Frédéric ANTOINE.

L'Ardennais est l'une des plus vieilles races de chevaux de trait au monde. Jules César, déjà, l'employait dans son armée. Aujourd'hui, il a à peu près disparu. Mais certains en ont fait leur passion. Luc Boreux est de ceux-là. De mars à fin octobre, cet Ardennais attèle Noisette, Viva, Reinette et Quesie et, avec elles, emmène les promeneurs sur les bords de la Semois, du côté de Rochehaut. Une plongée en pleine nature assez particulière.



HISTOIRE D'AMOUR.

Chaque week-end, Luc sort ses quatre pouliches ardennaises de leur enclos et les amène à Rochehaut. Dans ce village proche de Bouillon, depuis 1990, toute la famille Boreux a développé des activités touristiques. Tous, sauf Luc. Aîné de la fratrie, il n'a pas été dirigé vers l'hôtellerie ou les loisirs. Après des études techniques, il travaille aujourd'hui chez Ores. Mais il est tombé amoureux du cheval ardennais. Aussi lui consacre-t-il tout son temps libre.

L'ATTELAGE, BOUÉE DE SAUVETAGE.

Condamné par le progrès à ne plus pouvoir utiliser sa force pour tracter, l'Ardennais risque de disparaître. Quelques débardeurs recourent encore à ses services, mais de manière exceptionnelle. Son sauvetage ne peut venir que du tractage d'attelages. Ce qui a donné à Luc l'idée de remettre quelques Ardennais à l'ouvrage. Ou plutôt quelques Ardennaises, car il ne possède que des juments. Les associer à des hongres dans son projet ? Trop dangereux.



EN ROUTE.

Parmi les balades tractées possibles, le parcours 'aventure' porte bien son nom. À la sortie du village, les deux calèches plongent dans un petit chemin, et se retrouvent au milieu des bois surplombant la Semois. « *En quelques minutes, les chevaux vont effectuer un dénivelé de quatre cents mètres, explique Luc. Et ils feront de même au retour !* » Pour les amateurs de sensations fortes, cela peut se faire en mode 'sport'. Heureusement, les fiacres ont des suspensions pneumatiques...



À GUÉ.

En fin de descente, un gué permet de traverser la rivière presque à sec. « *D'habitude, il est tout de même préférable de lever les pieds. Mais pas cette année. Regardez le niveau de l'eau !* » Pour la Semois, l'été 2020 a été celui de la sécheresse. Pourtant, Noisette et ses consœurs n'attendaient que ce petit bain, et le font bien savoir. Elles emmèneront ensuite leurs équipages dans les ruelles de Frahan, que contourne la Semois. De l'autre côté du village, un autre gué, plus long et majestueux encore, permettra de rejoindre la rive opposée. L'occasion d'une petite halte avant l'effort suivant.



À TOUTES FORCES.

Remonter la vallée n'est en effet pas une sinécure. La pente est rude, même si le chemin est moins chaotique qu'à l'aller. Les chevaux s'en donnent à cœur joie. Visiblement, là, elles sont à leur affaire. Déjà le clocher de Rochehaut apparaît au loin. À peine dételées, Reinette et sa copine de tractage auront droit à leur déjeuner.



PAUSE PIQUE-NIQUE

Mais Luc attèle sur le champ une seconde carriole, plus spacieuse. Les deux autres juments, elles, repartiront pour un tour. Cette fois, elles emmèneront des promeneurs pique-niquer en bord de Lesse. Ce qui leur donnera, à elles aussi, l'occasion de se reposer un peu...